

Brigitte Jollet

CHEFFE DU "PÔLE CLAMEAUX" CHEZ LOUINEAU

Lorsque Brigitte Jollet se présente chez Louineau en 2002, les hommes travaillent à l'atelier, les femmes dans les bureaux. Mais ce qui la passionne ce sont les machines, le métal, la mécanique, et elle parvient à convaincre Monsieur Louineau de l'embaucher en CDD dans l'atelier. Première femme opératrice de production de l'entreprise, elle fait ses preuves à différents postes et 20 ans plus tard est nommée Cheffe du "Pôle Clameaux". Elle nous raconte son parcours.

Spécialisée dans la conception et la fabrication de pattes de fixation et d'habillages de menuiseries, Louineau est une entreprise Vendéenne créée en 1981 par Lionel Louineau et transmise en 2008 à Jean-François Robergeau, responsable commercial, administratif et financier depuis 2000. Basée à Luçon (85), Louineau compte aujourd'hui 90 salariés en CDI (jusqu'à 100 avec les intérimaires) dont 50 % travaillent dans les ateliers. Le site compte deux ateliers de production et intègre un bureau d'études et un service R & D. Brigitte Jollet travaille depuis 20 ans dans les ateliers de fabrication Louineau, un travail qu'elle a choisi et pour lequel elle s'est battue car les femmes étaient alors absentes des ateliers et exerçaient peu

de responsabilités dans l'entreprise. En deux décennies, les choses ont bien changé : à la pointe en termes de RSE, les femmes y ont désormais toute leur place.

Une passion pour les machines et le métal

Ça n'est pas à l'école que Brigitte Jollet a découvert sa passion des machines et sa vocation pour l'industrie du métal. « À l'époque, surtout pour les filles, il n'y avait pas beaucoup de choix. Mais mon père était maçon-électricien. Et j'ai fait de la maçonnerie et de l'électricité avec mes frères, mon grand-père et mon père. J'ai aussi un frère mécano avec qui j'ai fait de la mécanique, un autre qui est peintre en bâtiment. On rénove les bâtiments, les pièces... j'ai toujours été manuelle, je me suis toujours investie dans ces métiers-là et ça m'a semblé logique de chercher dans ces métiers-là ».

Avant d'arriver chez Louineau et d'y faire carrière, Brigitte Jollet a commencé à travailler très jeune comme vendeuse dans l'alimentation puis dans une cantine scolaire. Et elle n'a pas encore 18 ans lorsqu'elle entre pour un an chez Aviatube, qui conçoit et fabrique des tubes en aluminium de haute performance pour l'aéronautique. « Chez Aviatube à Carquefou (44) près de Nantes, je suis devenue ouvrière spécialisée, je faisais tous les contrôles de pièces. J'ai d'abord travaillé aux machines puis j'ai évolué dans l'entreprise. C'est là que j'ai découvert le plaisir de travailler dans ce milieu du métal, de l'aluminium, et ça m'est resté. Je pourrais m'adapter à un poste de bureau mais je préfère bouger ; j'aime le travail manuel et les machines ». Elle rejoint ensuite Daunat qui produit du pain de mie puis s'ar-





rête en 1990 pendant huit ans pour élever ses trois enfants. « C'était un choix de ma part et j'ai attendu que la dernière ait trois ans pour pouvoir reprendre mon travail ». En 1998 elle revient donc chez Daunat « J'étais aux machines, je m'occupais des réglages pour couper les tranches de pain de mie j'étais donc aussi dans mon élément. Mais je travaillais dix heures par jour, je n'étais pas très bien payée et je devais travailler le samedi et la nuit du dimanche au lundi ; ça n'était pas très compatible avec une vie de famille. J'ai donc décidé de partir ».

Une pionnière chez Louineau

Brigitte Jollet n'arrive pas chez Louineau par hasard en 2002. Elle veut absolument travailler dans cette entreprise : elle aime la mécanique, le métal et les machines ; l'entreprise est à 11 km de chez elle et recrute du personnel, aux machines justement. Elle se présente directement au patron, lui dit qu'elle

“ « J'ai eu 54 ans en novembre dernier, je suis arrivée à 34 ans en novembre 2002, c'était un beau cadeau d'anniversaire ».



« Quand M. Robergeau a repris, on a évolué dans le bon sens... et c'est bien pour les femmes qui ont beaucoup plus de responsabilités aujourd'hui ».

une femme et que je voulais absolument travailler chez lui, la politique de Monsieur Louineau était que je sache tout faire. J'étais agent polyvalent et je pouvais donc aller partout et remplacer des collègues pendant leurs vacances ». Progressivement elle prend des responsabilités et apprécie de progresser. « J'ai travaillé sur pratiquement toutes les machines. À chaque fois je formais quelqu'un pour prendre ma place ; je passais sur une autre machine puis je formais quelqu'un d'autre pour prendre ma place et ainsi de suite. Finalement j'ai travaillé sur les trois quarts des machines chez Louineau ! ».

Cheffe du Pôle Clameaux depuis novembre

En novembre 2022, elle est nommée Cheffe de Pôle Clameaux, au départ de son prédécesseur. Et ce Pôle Clameaux, Brigitte Jollet le connaît bien puisqu'elle y a fait ses débuts 20 ans plus tôt. On y produit des clameaux, petites pièces de fixation servant à maintenir les pattes de fixation d'une fenêtre ou porte-fenêtre. Lors de la pose des menuiseries, la fixation par clameaux permet un réglage plus précis et garantit un parfait maintien de la menuiserie. « En tant que Cheffe de Pôle je suis responsable d'un poste avec deux machines sur lesquelles deux ouvriers travaillent avec moi. Je fais les équipes avec l'un des deux et je travaille comme les ouvriers, pareil, ça ne change rien. Tout ce qui change dans le déroulement du travail, c'est que je mets en place les ordres de fabrication (OF) de façon à bien organiser la journée pour que tout soit fait en temps et en heure pour les clients ». Elle est donc en charge en plus de son travail d'opératrice, de superviser le travail du pôle. « Comme tous les chefs de pôle, si quelque chose ne va pas dans l'atelier à mon poste, nous avons des réunions pour trouver des solutions, décider qui va faire quoi et à quel moment, pour éviter les retards ». « Selon les plans transmis nous mettons en place des unités de fabrication, une certaine bande de largeur et d'épaisseur données pour produire la pièce désirée ». Le nombre moyen de pièces fabriquées chaque jour est très variable selon les OF à traiter. « L'ordre de fabrication précise le nom du client, la référence

cherche du travail et lorsque Lionel Louineau lui répond qu'il a déjà toutes les secrétaires qu'il lui faut, elle ne se démonte pas. « J'ai répondu que je voulais travailler aux machines ». Quand il lui explique qu'il n'y a pas de femmes aux machines chez Louineau, elle s'obstine et répond avec aplomb : « Si ; maintenant il y aura moi ! Vous pouvez m'essayer et vous serez obligé de me garder... et effectivement il m'a gardée » se souvient-elle.

Non sans audace, Brigitte Jollet devient ainsi la première femme opératrice de production de l'entreprise. Une seule femme travaillait alors dans l'atelier mais au conditionnement. « J'ai eu 54 ans en novembre dernier, je suis arrivée à 34 ans en novembre 2022, c'était un beau cadeau d'anniversaire. Monsieur Louineau a demandé au chef d'atelier de me faire essayer toutes les machines et comme tout s'est bien passé, j'ai eu droit à un CDD puis un CDI d'agent de production ». Elle démarre au Pôle Clameaux où elle est formée avant de remplacer un ouvrier sur le départ. Elle reste à ce poste assez longtemps avant de passer au Pôle Reprises puis au Pôle automatique, au Pôle Pliage... « J'ai fait pas mal de postes. Comme j'étais



et la quantité de pièces demandées, la couleur du scotch et le conditionnement souhaités. Certaines pièces demandent énormément de réglages pour très peu de pièces à produire et d'autres peu de réglages mais avec des séries énormes. En ce moment nous avons 5 000 pièces à faire, conditionnées en cartons de 100. Comme chaque carton doit être contrôlé, cela nécessite beaucoup plus de temps qu'avec des cartons de 5 000 pièces ».

Il s'agit donc pour Brigitte Jollet de programmer l'ordre des OF pour limiter le nombre de réglages dans la journée. « C'est ce que je mets en place quand j'arrive pour que le travail de mes collègues soit le plus fluide possible, pour avoir le moins de bandes, de bobines à changer. Je classe les OF en fonction des unités de fabrication et des bandes à mettre en place pour faire les pièces... Si on arrive à avoir les mêmes commandes, c'est bien, il y aura moins de réglages à faire. En général on fait entre 10 et 15 réglages par jour ».

Grâce à son expérience dans les différents Pôles de l'atelier, Brigitte Jollet a une vision globale de la fabrication. « En plus du Pôle Clameaux, il y a les Pôles automatiques avec toutes les presses automatiques : une fois que le réglage est fait les bobines partent en continu, les machines tournent en permanence, les pièces descendent toute seules et on les met en carton. Mais certaines pièces fabriquées en automatique doivent avoir un pli ou un trou qui ne peuvent pas être faits en automatique. Ces pièces sont alors reprises au Pôle reprises. Il y a aussi le Pôle conditionnement et la maintenance ». Aujourd'hui encore, en tant que Cheffe de Pôle, sa polyvalence est un plus. « Je remplace par exemple mon collègue Chef de Pôle reprises quand il part en vacances car j'ai déjà monté toutes les machines à ce pôle et l'objectif principal est que le client soit livré en temps et en heure, alors on y va ! ».

Du caractère et toujours le sourire

« À l'époque où je suis arrivée, les responsables étaient plus âgés, ils sont partis à la retraite peu de temps après mais ont été remplacés par d'autres plus âgées aussi qui avaient, je pense, le sentiment que les femmes n'étaient pas compétentes pour prendre des responsabilités, qui avaient du mal avec le changement. J'ai de la rigueur au travail donc j'ai toujours

“ Les clameaux sont les petites pièces servant à maintenir les pattes de fixation d'une fenêtre ou porte-fenêtre. Lors de la pose des menuiseries, la fixation par clameaux permet un réglage plus précis et garantit un parfait maintien de la menuiserie.

tout fait au mieux et la société a changé de cap depuis. J'ai commencé à travailler avec Monsieur Louineau, c'était très familial, on était peu nombreux et quand Monsieur Robergeau a repris, on a évolué dans le bon sens, la dynamique est différente. Il voit les choses autrement et a fait évoluer les choses. Beaucoup de jeunes sont arrivés avec une mentalité complètement différente vis-à-vis des femmes et c'est bien pour les femmes qui ont beaucoup plus de responsabilités aujourd'hui. C'est vraiment bien, on se sent bien, j'aime ce que je fais et je me sens bien, sinon je serais partie depuis longtemps » dit-elle en riant, avant d'ajouter : « bien sûr, il y a eu des hauts et des bas, il faut tout de même se battre pour arriver où l'on veut mais je suis plutôt satisfaite de mon parcours et je remercie Monsieur Louineau d'avoir eu confiance en moi et Monsieur Robergeau de m'avoir supportée, comme moi je l'ai supporté (rires). On n'est pas toujours d'accord mais je dis toujours ce que je pense et ça a bien fonctionné, ça marche bien ». Brigitte Jollet a du caractère, elle est aussi franche que combative et enthousiaste. Elle a toujours le sourire, une voix très jeune pour ses 54 ans. « C'est parce que je suis toute jeune dans ma tête ! Et avec la nouvelle réforme des retraites je suis là encore pour longtemps... mais en tout cas c'est bien, tout le monde est gentil et j'essaie de mettre une bonne ambiance parce qu'on vit quand même beaucoup plus avec nos collègues qu'avec notre famille, donc il faut que tout le monde arrive à s'entendre alors j'essaie de mettre de la joie et j'ai toujours le sourire ». ■